

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



● Octobre 2018

Globalement, la récolte 2018 a été affectée par une sécheresse persistante sur une large partie du pays et par de nombreux épisodes pluvieux au sud du territoire.

La tendance générale présente, cependant, des rendements satisfaisants notamment pour la lavande et des surfaces en constante progression.

Le marché national, bénéficie, en termes de compétitivité du repli de disponibilités de certains pays concurrents pour se positionner au centre des échanges internationaux.

## Le marché des huiles essentielles

Bien que les pluies printanières aient parfois pesé sur certaines zones de production les plus précoces, globalement la récolte est estimée satisfaisante.

Selon les estimations du CIHEF, les surfaces consacrées à la lavande et au lavandin poursuivent leur progression.

### Lavandin

#### Les surfaces

La campagne 2018 voit les surfaces de Sumian progresser de façon remarquable (+ 15 %), tandis que le lavandin Grosso, malgré une légère baisse de ses surfaces consacrées (- 1 %), conserve sa position de variété principale (84 % de la superficie totale).

#### Évolution des surfaces en lavandin

En Ha	2015	2016	2017	2018 Estimation <sup>(1)</sup>	Évolution 2017/2018
Grosso	14 820	15 380	17 900	17 721	- 1 %
Super	910	930	1 200	1 248	+ 4 %
Abrial	810	720	700	616	- 12 %
Sumian	810	830	1 000	1 150	+ 15 %
Autres	250	270	200	465	
<b>Total</b>	<b>17 600</b>	<b>18 130</b>	<b>21 000</b>	<b>21 200</b>	<b>1 %</b>

(1) Base : 66 % des déclarations

Source : CIHEF

Les superficies de la variété Super restent relativement stables. De par sa sensibilité au dépérissement, la variété Abrial, doit toujours faire face à un désintérêt de la part des producteurs (- 12 %).

#### Les récoltes

Cette augmentation des surfaces associées au bon rendement de cette récolte ont permis de compenser les arrachages.

Les conditions pluviométriques, avec des précipitations parfois proches de deux fois la normale, ont fortement perturbé ce début de campagne décalant la préparation des sols, trop humides tout en favorisant le développement de l'enherbement.

Malgré tout, les températures, souvent supérieures de 2 à 3° C au-dessus des valeurs saisonnières ont été favorables à un bon développement de la culture.

Ainsi les estimations de récolte de lavandin affichent une progression de 4 % en 2018 (toutes variétés confondues).

#### Évolution de la récolte en lavandin

Variété	Évolution 2017/2018
Grosso	+ 4 %
Super	- 5 %
Abrial	- 11 %
Sumian	+ 19 %
<b>Total</b>	<b>+ 4 %</b>

Source : CIHEF

Globalement, les volumes de lavandin ont progressé par rapport à 2017 et sont estimés par le CIHEF, à 1 350 t (1 310 t en 2017).

### Évolution de la récolte en lavandin par département

Département	Évolution 2017/2018
Alpes de Haute-Provence	+ 1 %
Drôme	+ 3 %
Vaucluse	+ 7 %
Autres	+ 35 %
<b>Total</b>	<b>+ 4 %</b>

Source : CIHEF

### Lavande Les surfaces

Les surfaces relatives aux plantations de lavande semblent se stabiliser, après une forte progression entre 2016 et 2017 (+ 34 %).

### Évolution des surfaces en lavande

En Ha	2015	2016	2017 Estimation <sup>(1)</sup>	2018 Estimation <sup>(2)</sup>
Total	4 100	4 280	5 700	5 700

(1) Base : 70 % des déclarations - (2) Base : 62 % des déclarations  
Source : CIHEF

### Les récoltes

À quelques exceptions, les rendements affichés semblent satisfaisants voire très satisfaisants pour la lavande de population.

La tendance générale des récoltes de lavande est marquée par d'excellents rendements (+ 29 %) et pourrait atteindre, selon les premières estimations du CIHEF, plus de 120 t.

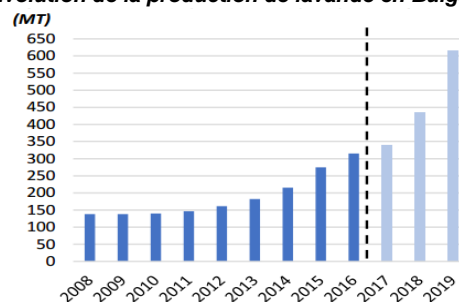
Les volumes de la lavande de population auraient bondi tandis que la lavande clonale présenterait une progression plus modérée ; de par sa sensibilité au dépérissement et aux effets de la sécheresse de 2017, le clone Maillette, a présenté en 2018, des résultats plus mitigés.

Par contre, le clone Diva a eu d'excellents rendements et devrait connaître un développement conséquent au cours des prochaines campagnes.

*Face à un marché tendu, les cours pratiqués en ce début de campagne de commercialisation sont orientés à la hausse pour certaines variétés.*

*Les marchés de la lavande continuent d'être bien orientés et profitent de la mauvaise campagne bulgare victime elle aussi de conditions pluviométriques exceptionnelles. Ainsi, les prévisions de récolte, estimées à 400 t ont été révisées à la baisse : la production réelle ne se situerait qu'entre 150 et 200 t.*

### Évolution de la production de lavande en Bulgarie



Source : Selon les estimations d'InteliAgro

*De par des prix annoncés plus élevés, les lavandes bulgares se positionnent aujourd'hui au niveau des produits français, qui deviennent de fait compétitifs sur les marchés internationaux.*

### Autres huiles essentielles

Les craintes sur le marché de la sauge sont exprimées depuis deux campagnes : liées dans un premier temps, à l'augmentation des surfaces puis, par l'arrêt annoncé de la production du sclaréol (Pour rappel : en 2018, les engagements sous contrats, ont été divisés de moitié).

Les cours de l'huile essentielle sont orientés à la baisse et cela devrait favoriser l'écoulement de la récolte. Il n'existe que peu de concurrence sur ce produit dans les pays de l'Est, la France conforte donc son rôle de leader pour ce produit.

Les conditions climatiques n'ont pas été favorables aux productions de thym, de mélisse et de coriandre par manque de chaleur et de surplus d'humidité.

## Le marché des plantes médicinales

Là encore, l'excès d'eau dans certaines zones puis la sécheresse dans d'autres ont impacté les cultures.

Ainsi dans le Sud de la France, des parcelles de camomille matricaire n'ont pu être récoltées. De même, dans la Drôme, les pluies printanières, ont fortement impacté les fleurs de tilleul qui n'ont pas pu être cueillies en l'état.

En Auvergne tout comme dans le secteur du Maine et Loire, seules les parcelles irriguées ont été à même de fournir des produits.

Au niveau national et selon certains opérateurs, la tendance globale actuelle s'oriente vers une progression importante de demande en plantes, tant au niveau des marchés déjà établis comme les compléments alimentaires (+ 6 % en 2017 selon le Synadiet) ou les cosmétiques que, depuis peu vers d'autres secteurs alimentaires notamment (infusettes, boissons aromatisées...); cette tendance est encore plus marquée pour le marché bio, important demandeur pour ce type de produit.

Au niveau européen, la majorité des pays producteurs, et plus particulièrement la Bulgarie et la Pologne ont connu un printemps pluvieux suivi de fortes chaleurs estivales. Ces conditions climatiques ne leur ont pas permis d'assurer l'approvisionnement de certaines espèces telles que les racines d'angélique ou de valériane.

La baisse de production pourrait être estimée entre 30 à 40 % sur certaines espèces.

La pénurie de ces produits a été favorable au marché français en matière de prix.

L'adéquation offre/demande pour ce type de plantes fait l'objet de réflexions interprofessionnelles.

## Le marché des plantes aromatiques

Là encore, les conditions météorologiques ont eu, globalement, un impact sévère sur les cultures de plantes aromatiques toutes destinations confondues (en frais ou en sec).

Ainsi, la région Bretagne a dû faire face à une sécheresse persistante touchant la quasi-totalité des plantes aromatiques fraîches, et plus particulièrement la ciboulette et l'oseille. La récolte de persil est annoncée cette année comme catastrophique.

A ces contraintes climatiques se sont ajoutées celles dues à la disponibilité de solutions de protection des cultures concurrentielles avec celles mises en œuvre dans d'autres pays européens. A cet égard, des transformateurs s'interrogent sur une possible délocalisation de leur activité.

A contrario, la région PACA a connu de longs épisodes de pluie.

Si ces derniers se sont avérés bénéfiques pour certains produits comme la sarriette et le romarin, cela a malgré tout, fortement perturbé les conditions de cultures : l'envahissement d'adventices et la saturation en eau des sols, ont causé des asphyxies racinaires sur certaines cultures notamment sur le thym. Ils ont eu pour conséquence une baisse tant au niveau de la quantité (- 30 %) que de la qualité sur l'origan par exemple. Le séchage des produits s'est avéré difficile.